

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE

COMPTE RENDU DES JOURNÉES DE LA SFHM À MONTHOU-SUR-CHER

15-17 JUIN 2018

Les dixièmes journées de la Société française d'histoire de la médecine se sont tenues du 15 au 17 juin 2018 à Monthou-sur-Cher dans le Loir-et-Cher.

Elles ont été précédées par une séance préliminaire des Laboratoires Boiron à Montrichard, le vendredi 15 juin à 10h30. Cette visite intéressante avec vingt participants a permis d'assister à la fabrication de médicaments homéopathiques depuis l'arrivée en produits bruts jusqu'à la sortie sous forme d'ampoules ou sous d'autres formes liquidiennes, spécificité de l'usine de Montrichard dans le groupe Boiron. Cette visite s'est poursuivie par un débat animé par le Professeur Jacques Battin démontrant, dans certaines situations, l'intérêt de l'homéopathie.

Les journées proprement dites ont débuté dans la salle de la mairie de Monthou-sur-Cher à 14h30, mise à la disposition de notre Société. Après le discours de bienvenue prononcé par notre Président Jacques Battin, qui a excusé certains membres retenus par des obligations professionnelles ou familiales, la séance fut consacrée à trois communications représentatives des axes thématiques retenus pour ces Journées : une figure emblématique de la médecine tourangelle fut évoquée par le Pr Jacqueline Vons qui retraça la démarche de Pierre-Fidèle Bretonneau à propos de la contagiosité de la dothi-entérie (fièvre typhoïde) en s'appuyant sur des témoignages récoltés à Chenonceaux ou dans les environs ; Madame Thérèse Gallo-Villa décrit avec fougue et empathie le rôle des médecins locaux pendant la résistance et le Dr Jean-François Mercier nous fit part de ses recherches généalogiques sur une lignée de chirurgiens aux XVIe et XVIIe siècles. Puis nous nous sommes rapidement dirigés vers le château du Gué-Péan spécialement ouvert par Monsieur David de Shrymaker pour la SFHM. Les extérieurs de ce beau château dont l'origine remonte au XIVe siècle et qui fut transformé au XVIe siècle par le financier François Alaman et son fils témoignent de sa grandeur passée. David nous a donné une leçon de restauration architecturale, rappelant la nécessité d'effectuer des travaux de structure avant d'envisager toute restauration intérieure du château. Certains ont pu monter les 97 marches de la grande tour pour admirer le paysage, les graffiti anciens, le tour de ronde et la magnifique charpente du toit en dôme.

À 18h15, monsieur Jean-François Marinier, maire de Monthou-sur-Cher, nous a reçus chaleureusement pour souhaiter la bienvenue à la SFHM dans sa belle commune. Il a insisté sur l'intérêt porté aux activités culturelles tout en rappelant le rôle essentiel de ces petites communes rurales -ou champêtres- dans le maillage d'un aménagement du territoire de plus en plus coûteux, et dans les efforts qu'elles entreprennent pour attirer ou développer des services médicaux. Ce fut l'occasion de féliciter un jeune médecin, élève du Pr Hervé Watier de la Faculté de médecine de Tours, Yves-Marie Lahaie, membre de la SFHM et lauréat du prix de thèse.

Un dîner de gala nous a été réservé le soir au château de Chissay. Cet impressionnant édifice dont une partie est troglodytique a connu une histoire semblable à celle du Gué-Péan mais il est aujourd'hui définitivement sauvé grâce à sa transformation en un magnifique hôtel-restaurant entrant dans le cadre des Hôtels Particuliers du groupe Philippe Savry. Deux longues tablées de 47 convives étaient centrées sur le Président de la SFHM et le sénateur Jean-Marie Janssens qui présidèrent le dîner.

Le lendemain, trois communications furent présentées à la session du matin, et ont apporté au public nombreux des informations nouvelles sur des épisodes plus éloignés des fronts de guerre, concernant aussi bien les civils que les militaires. C'est ainsi que les Dr François Derquenne et M. Claude Mettavant ont utilisé des archives familiales et communales pour montrer l'évolution de La Maison de santé et de l'enfance de Rochecorbon (Indre-et-Loire), de 1913 à 1956. Si nous savons que les blessés opérés dans la zone des armées sont ensuite évacués dans des hôpitaux à l'arrière, nous possédons généralement peu de renseignements sur la vie dans ces hôpitaux dont les archives ne nous sont pas parvenues ; il revient à Hélène Leclert le mérite d'avoir dépouillé les onze registres déposés aux archives municipales de Romorantin par le centre hospitalier de Romorantin-Lanthenay et d'expliquer ainsi le fonctionnement d'un hôpital militaire dans une ville à l'arrière de 1914 à 1919. Enfin, Armand Villa s'est intéressé à un dossier particulièrement conflictuel entre des politiques de « prévention » des maladies vénériennes pendant la guerre de 14-18, lors de la présence des troupes américaines dans la vallée du Cher. La matinée se termina par une conférence de Madame Thérèse Gallo-Villa sur la ligne de démarcation et le rôle tenu par les passeurs du Cher pendant la dernière guerre.

Un déjeuner champêtre dans le jardin ensoleillé de Charlotte, petit espace réservé à cet effet au niveau du plan d'eau, fut l'occasion de découvrir et d'admirer le village de Monthou-sur-Cher avec sur la gauche l'église Saint-Cyr et Julitte fondée au VI^e siècle et probablement construite sur un ancien temple romain ; sur la droite une pièce d'eau d'environ deux hectares est alimentée par un petit ru, le Bavet qui, partant du Gué-Péan entaille le plateau calcaire avant de se jeter dans le Cher quelques kilomètres plus loin.

Les travaux reprirent vers 14h30, sous la présidence du Secrétaire général de la SFHM, le Dr Jacques Chevallier, avec quatre communications : Madame Cadalen-Lesieur évoqua les soins des yeux à Tasciaca (ou Thésée-la-Romaine) et dans la région, où des fouilles de la deuxième moitié du XX^e siècle, ont mis au jour un petit sanctuaire et un important petit mobilier oculistique. Retour en 1914-18 avec le Pr Pierre Labrude, dans une perspective médico-anthropologique intéressante de reconstitution des petits maux des Poilus à travers une collection impressionnante de publicités pour des « médicaments » de tout genre à cette époque. Le Pr Jacques Battin retraça quelques épisodes de la biographie de Bretonneau à Chenonceaux et insista sur son rôle de père auprès du jeune médecin Trousseau dans sa correspondance. Le Dr Jean Loubrieu termina la série des communications en évoquant une généalogie familiale comprenant cinq générations de médecins.

À 17h l'ensemble des participants se dirigea vers le site gallo-romain de Tasciaca où Philippe Pimbert, président de l'association culturelle qui en a la charge, assura la visite de ces ruines impressionnantes autant par leur volume que par leur bon état de conservation. Les fouilles ont été arrêtées par manque de crédits, elles seraient cependant nécessaires pour tenter de comprendre la destination primitive de cette immense *mansio*.

La journée s'acheva par un très agréable apéritif-dégustation au château de la Croix, domaine de Madame et Monsieur Bonnichon, valorisant le vignoble et les appellations locales (Sauvignon et fines bulles) des viticulteurs de la commune, avant de nous retrouver pour le dîner dans un restaurant de Monthou.

COMPTE RENDU DES JOURNÉES DE LA SFHM À MONTHOU-SUR-CHER, 15-17 JUIN 2018

Selon la tradition, la journée du dimanche fut réservée à des occupations plus personnelles et plus festives : visite de caves de vignerons et, pour six d'entre nous, visite du château de Chenonceau.

Ces dixièmes journées de la Société française d'histoire de la médecine ont été appréciées par les 74 acteurs qui y ont participé partiellement ou totalement, aussi bien par les membres de la SFHM que par des érudits locaux, qui tous ont cherché à faire de ces journées « à la campagne » un moment de convivialité et de partage des savoirs. Ce succès doit être porté au crédit des comités d'organisation et scientifique de la SFHM, au service culturel du département du Loir-et-Cher mais également et surtout à la mairie de Monthou-sur-Cher, à son maire, à sa première adjointe, Madame Dominique Marteau, au conseil municipal et à tous les bénévoles qui peuvent, à travers les témoignages de satisfaction que nous recevons, trouver une juste récompense aux efforts et à l'amitié qu'il ont donnés sans compter.

Philippe Bonnichon et Jacqueline Vons



La SFHM à Monthou-sur-Cher (photo J. Chevallier).



Jacques Battin et Jacqueline Vons (photo J. Chevallier).



Le déjeuner sur l'herbe (photo P. Albou).



La visite de Tasciaca (photo P. Albou).